TEST
pour le
PASSAGE EN SIXIEME

D. PASQUIER

ÉTABLISSEMENTS D'APPLICATIONS PSYCHOTECHNIQUES
EDITIONS SCIENTIFIQUES ET PSYCHOLOGIQUES
FONDÉS en 1927
6 bis, Rue André-Chénier - 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX (FRANCE) - Tel. 645.38.12 - Télex 270105 F TXFRA/réf 207

EAP

Psycho-Informatique

TEST
pour le
PASSAGE EN SIXIEME

D. PASQUIER

MANUEL

TP6-C

ÉTABLISSEMENTS D'APPLICATIONS PSYCHOTECHNIQUES
EDITIONS SCIENTIFIQUES ET PSYCHOLOGIQUES **FONDÉS en 1927**
6 bis, Rue André-Chénier - 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX (FRANCE) - Tel. 645.38.12 - Télex 270105 F TXFRA/réf 207

EAP

Psycho-Informatique

Du même auteur :

D. Pasquier :

TISS — Test d'intérêt pour les situations scolaires

TPCP — Test prédictif pour le cours préparatoire

TLCP — Test de lecture pour le cours préparatoire

TMCE — Test de mathématiques pour le cours élémentaire

D. Pasquier, J. Thébault

TMC — Test de mathématiques pour le cours préparatoire

D. Pasquier, P. Chamaulte

TFCE — Test de français pour le cours élémentaire

Disponible aux

Editions E.A.P.
6 bis, Rue André Chénier
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Comprendre l'échec scolaire, essai théorique de psychologie de l'éducation, auto édition, Bourges 1986.

Disponible chez

D. PASQUIER
3, Rue Jeanne d'Arc
18000 BOURGES

SOMMAIRE

1 – LE TEST ET SON UTILISATION 4

2 – CONSIGNES DE PASSATION 5

3 – CORRECTION DES ÉPREUVES 6

4 – ÉTALONNAGES 8

5 – EXPLOITATION QUALITATIVE 9

6 – ÉLABORATION DU TEST 10

1 — LE TEST ET SON UTILISATION

Comme son nom l'indique, le test pour le passage du CM2 à la sixième des collèges - le TP6 - est un élément qui s'inscrit dans le processus de prise de décision de passage en sixième ou de redoublement du CM2.

Il fait correspondre un niveau scolaire exprimé en points et une probabilité de passage qui s'étend de 57 % à 100 %. (Voir le chapitre 6 pour les détails techniques).

En d'autres termes, les élèves qui obtiennent les scores les plus élevés ont 100 chances sur 100 d'être admis en sixième et ceux qui obtiennent les scores les plus bas ont 57 chances sur 100 d'être admis.

C'est dire que le test ne peut être qu'un élément partiel de la prise de décision qui relève de la synthèse d'un ensemble de données, dans l'idéal réellement objectivées.

Parmi celles-ci, notons l'ensemble du travail réalisé sur l'année mis en forme de pente de progrès ; l'équilibre psychologique général ; la nature et la qualité des investissements extra-scolaires ; les capacités d'adaptation sociale...

L'ensemble de ces données, combiné à la prédiction qui accompagne le résultat au test doit permettre de limiter au mieux les risques pédagogiques et psychologiques adjacents au passage au collège.

Notons ici que la probalité exprimée par le test est une probabilité de passage en sixième et non de réussite dans cette classe.

La prudence et la réflexion s'imposent en conséquence et la passation du TP6 n'en permet aucunement l'économie.

Le test n'est qu'une aide technique à la décision ; il ne la commande pas.

Son avantage réside dans sa spécificité d'outil spécialement mis au point dans cet objectif d'aide technique.

On constate souvent des essais partiels, au niveau des circonscriptions, de mise en œuvre de procédures visant à objectiver les niveaux scolaires des élèves à la fin du CM2.

Mais ces procédures trop souvent ne sont pas l'œuvre de techniciens spécialisés et elles présentent de graves défauts méthodologiques liés à leur élaboration essentiellement empirique.

Les contenus sont insuffisamment analysés ; la progressivité de la difficulté des questions laisse à désirer ; la notation est rudimentaire (référent de contenu non combiné à un référent statistique) ; l'absence de référence externe à la circonscription est source de défiance car elle aboutit rapidement à l'établissement d'un classement entre les maîtres et donc à un système de comparaison interne empêchant toute relativisation.

L'outil spécialisé permet de sortir de ces ornières.

Le TP6 comprend deux sub-tests : une épreuve de français - TP6F-T - et une épreuve de calcul - TP6M-T -.

Chaque épreuve comporte six séries de quatre questions de difficulté croissante, représentative chacune d'une part des programmes officiels de la classe de CM2 (cours moyen deuxième année).

Ces séries sont :

— Pour le TP6F-T, grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire, lecture, expression.
— Pour le TP6M-T, numération, opérations, mesures, problèmes, fonctions numériques, géométrie.

La forme est celle d'un Q.C.M. (questionnaire à choix multiple), mais il est adjoint une zone d'élaboration permettant l'analyse des traces à posteriori. Aux quatre réponses proposées pour chacune des questions est ajoutée une case libre permettant à l'élève l'élaboration de sa propre réponse lorsqu'il ne la reconnaît point dans les réponses proposées. L'élaboration personnelle est parfois la bonne réponse.

Seule la rubrique expression fait exception puisque l'élève est invité à produire un texte complet.

Soulignons que **toutes les réponses proposées n'ont pas été construites artificiellement** mais qu'elles correspondent à des réponses effectives données par des élèves au cours de la pré-expérimentation.

La passation est collective ou individuelle. Elle prend quatre heures au grand maximum. Le plus couramment on observe que le travail prend une heure par épreuve. La correction est ultra rapide à l'aide de grilles transparentes et d'une feuille de profil des résultats permettant un enregistrement facile des bonnes réponses.

Seule la rubrique expression demande un petit entraînement pour acquérir la rapidité de correction.

Les notes pour chaque rubrique s'étalent de 0 à 6 points, et pour chaque épreuve de 0 à 36 points. Les deux notes français et calcul forment un total général de 72 points au maximum.

Ce total est transformé en décilage ce qui permet de situer la performance de chaque élève par rapport à l'ensemble des performances.

Ce même total indique aussi la probabilité de passage en sixième.

L'exploitation sera donc quantitative : lecture de l'étalonnage et de la probabilité de passage. Elle pourra également se prolonger qualitativement : lecture du profil des notes mettant en lumière points forts et points faibles, analyse des traces portées par les zones d'élaboration personnelle.

Matériel disponible :

- TP6-C — Manuel d'utilisation
- TP6M-T — Epreuve de calcul
- TP6F-T — Epreuve de français
- TP6M-G — Grille de correction du calcul
- TP6F-G — Grille de correction du français
- TP6-P — Feuille de profil.

2 — CONSIGNES DE PASSATION

Peuvent passer le TP6 tous les élèves de CM2, quels que soient leur âge, leur nationalité, leur niveau, les rééducations ou prises en charge éventuelles, les demandes d'orientation en C.P.P.N. ou en S.E.S. déjà formulées.

Prévoir deux séances : l'une pour le français, l'autre pour le calcul dans la mesure du possible le matin de deux journées d'une même semaine.

Installer les élèves pour qu'ils puissent disposer de bonnes conditions de travail mais de manière à ce qu'ils ne puissent communiquer entre eux.

Chaque élève travaillera à son rythme ; il n'y a pas lieu de donner de consigne de rapidité.

Toutefois, il s'est révélé absolument inutile de dépasser deux heures par séance : passer ce seuil ne permet pas à l'élève d'améliorer sa performance.

En préalable, il faut être persuadé que le test est un outil d'évaluation au sens strict et non un outil pédagogique d'acquisition ou d'entraînement.

En conséquence aucune aide, aucune indication permettant de mettre sur la voie d'une réponse ne seront données.

De même, un test ne donne lieu à aucune correction collective ou individuelle dont l'élève pourrait prendre connaissance.

L'ensemble des bonnes réponses constitue un ensemble confidentiel dont l'intérêt général commande de ne procéder à aucune diffusion sous peine de rendre localement l'outil inutilisable.

Dernière précaution d'usage, ni le test ni le résultat au test ne doivent figurer dans un dossier scolaire tant le risque est grand de les voir déviés de leur usage pour «justifier» des exclusions ou des relégations, plus simplement de mauvais résultats scolaires.

L'usage du test est de l'ordre du privé, se situant au niveau de la conscience et de la morale professionnelles de son utilisateur.

Il convient, pour rester dans les conditions de l'expérimentation, de commencer par l'épreuve de français. Pour la même raison les consignes suivantes seront scrupuleusement respectées.

Distribuer les livrets «Epreuve de Français, TP6F-T» et en faire remplir l'entête (indication en clair du nom, du prénom, de la classe, de la date de la passation).

Demander de lire les consignes figurant sur la première page **silencieusement.**

Inviter, suite à cette lecture, les élèves à poser d'éventuelles questions d'éclaircissement sur la nature du travail à réaliser et ses modalités de réponse.

Lorsque les questions sont épuisées, donner le signal de départ.

Au début de la passation, passer auprès de chaque élève pour contrôler que le mode de réponse a bien été compris.

Si l'on remarque une anomalie ou une gêne relative à ce mode de réponse, réexpliquer individuellement la manière appropriée de répondre en prenant bien soin de ne pas induire une réponse particulière.

Si l'élève ne comprend pas suite à l'explication individuelle, il est inutile d'insister.

Ne plus donner aucune indication après 10 minutes.

On ne relèvera aucun devoir avant qu'une heure ne se soit écoulée, ceci afin d'éviter un éventuel effet de groupe qui consisterait à rendre précipitamment le test sans en avoir examiné l'ensemble des questions.

La même démarche sera suivie pour assurer la passation de l'épreuve de calcul (la dernière question de géométrie est résolue sans recourir à une règle, graduée ou non).

3 – CORRECTION DES ÉPREUVES

La correction se fait à l'aide de grilles transparentes, l'une pour le français, TP6F-G, l'autre pour le calcul, TP6M-G, et nécessite une feuille de profil par élève. Les exercices de grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire et ceux de calcul se corrigent selon les mêmes principes.

(Nous expliquerons plus loin les variantes relatives à la lecture et à l'expression).

La correction de la rubrique grammaire est envisagée à titre d'exemple.

Première opération :

Ouvrir le livret d'exercices de français à la page 2.

Deuxième opération :

Placer la grille de correction. Pour cela, appliquer la dénomination de la rubrique indiquée sur la grille par-dessus la dénomination de la rubrique correspondante du livret. Dans notre exemple, superposer les deux titres «grammaire», celui de la grille et celui du livret.

Troisième opération :

Vérifier qu'il n'y a bien qu'une seule réponse à chacune des quatre questions.

Au cas contraire, la question sera considérée comme nulle, même si l'une des croix placées correspond à une réponse juste.

La rigidité des règles de correction pourrait paraître injuste à certains. Mais c'est là une élémentaire condition de validité de la note finale qui sera obtenue et des interprétations qui en découlent.

D'autre part, pour assurer la comparaison des notes les règles de correction doivent être similaires pour chaque épreuve corrigée.

Quatrième opération :

Correction de la première question. Si la croix portée par l'élève et la croix de la grille coïncident en face de la bonne réponse «Le chat noir», sur la feuille de profil on entoure 1 point dans la colonne grammaire, sur la ligne niveau de la question I.

Niveau de la question	Gram.	
IV	2	
III	2	
II	1	
I	(1)	
Total partiel	6	

Si la croix-réponse et la croix-correction ne coïncident pas, le point n'est pas marqué.

De même si l'on trouve deux croix ou plus, ou bien aucune croix, ou bien une indication portée sur la dernière ligne qu'il y ait une ou des croix par ailleurs.

Cinquième opération :

Corriger la deuxième question selon les mêmes principes que pour la première et éventuellement entourer le point de grammaire de niveau II.

Sixième opération :

Corriger la troisième question en suivant les indications précédentes, mais en cas de bonne réponse l'élève engrange 2 points pour cette question de niveau III.

Septième opération :

Correction de la dernière question.

Celle-ci vaut également 2 points. Elle est de niveau IV.

Vous remarquerez qu'il y a quatre niveaux de difficulté des questions.

Ce sont des niveaux statistiques : le niveau I correspond à une notion connue par 12,5 % des élèves, le niveau II par 37,5 %, le niveau III par 62,5 % et le niveau IV par 87,5 %.

Sur les livrets d'exercices, ces questions sont placées en ordre de difficulté croissante. La plus facile est donc en haut de la page, la plus difficile en bas de la page.

Sur la feuille de profil l'ordre est inverse et comme dans toute échelle le niveau le plus bas est ... en bas de la page et le niveau le plus élevé en haut.

(Les rubriques lecture et expression font exception à ce principe. Voir plus loin).

Cette quatrième question nous montre un cas où la bonne réponse n'est pas parmi celles qui sont proposées. L'élève doit donc l'inscrire en toutes lettres : «qui démarre en ce moment». Il n'est pas obligé ici que figure une croix. Dans ce cas l'indication de la bonne réponse écrite par l'élève suffit à octroyer les points.

Pour terminer la correction de la rubrique grammaire on totalise les points figurant dans cette colonne sur la feuille de profil et on inscrit ce total variable de 0 à 6 points sur la ligne «Total partiel /6».

L'application de ces principes de correction est utilisée pour les autres rubriques (sauf la lecture et l'expression).

Une fois l'ensemble des totaux partiels établis ils sont cumulés et donnent la note totale de français variable de 0 à 36 points.

La correction du calcul se réalise de même façon. Le cumul des notes français et calcul donne une note générale pouvant varier de 0 à 72 points.

Puisque l'ensemble des questions des douze rubriques est équilibré sur nos quatre niveaux, on peut se permettre de cumuler les points sans avoir besoin de recourir à un quelconque système de pondération et/ou de transformation de notes brutes en notes standardisées.

En ce qui concerne la lecture il faut faire très attention, les niveaux des questions n'obéissant pas à l'ordre habituel.

C'est pourquoi ils sont spécialement indiqués sur la grille. Rappelons-les ici :

1ère question - niveau I - 1 point
2e question - niveau IV - 2 points
3e question - niveau II - 1 point
4e question - niveau III - 2 points

La rubrique expression est la plus délicate à corriger. Nous proposons quatre critères et rien que quatre. La difficulté consiste d'abord en leur acceptation par l'usager. Ce n'est pas là un point d'évidence tant que l'on connait que c'est dans le domaine de la correction de ce type de devoir que l'on remarque la plus importante variabilité des critères d'un correcteur à l'autre.

D'autre part, au début, il sera nécessaire de réaliser quatre lectures de chaque texte, pour estimer chacun des quatre critères. L'entraînement aidant, on parvient à corriger en deux lectures.

Voici nos critères, choisis de telle sorte qu'ils permettent de retrouver nos quatre niveaux de difficulté :

– Niveau I : le point est accordé si tout le texte est relatif à un anniversaire.

– Niveau II : le point est accordé si on peut relever au moins trois indicateurs d'enrichissement et/ou de complexité.

On prendra en compte les adjectifs (sauf joyeux de «joyeux anniversaire», petit et petite), les adverbes, les gérondifs, les propositions infinitives, les pronoms relatifs (sauf c'est moi qui), les conjonctions de subordination (sauf c'est que, c'est quand, c'est...).

Si vraiment le type de correction ne paraît pas acceptable ou difficilement maîtrisable, il est possible, en dernière limite, de ne pas inclure la rubrique expression dans le test.

En conséquence, il conviendrait alors d'appliquer une correction pour le calcul du total français :

$$\frac{\text{total des 5 rubriques utilisées} \times 6}{5}$$

Ceci afin de garder l'équilibre avec la note de calcul.

Mais le résultat reste approché puisque l'on suppose ainsi que la note expression serait égale à la moyenne des autres notes. On limite alors l'investigation.

L'étape suivante consiste à exploiter les résultats obtenus.

4 – ÉTALONNAGES

Les étalonnages correspondent à l'exploitation quantitative de la note finale.

Le premier étalonnage permet de situer la performance de l'élève sur un décilage, classement en dix niveaux, chaque niveau comprenant 10 % des performances de l'échantillon.

Par exemple, une performance de niveau 3 (notes de 51 à 53) signifie que 20 % des résultats ont été supérieurs et 70 % inférieurs.

Note totale	70-57	56-54	53-51	50-48	47-46	45-43	42-40	39-36	35-31	30-0
Interdécile	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Le deuxième étalonnage concerne la probabilité de passage en classe de sixième en fonction de la note totale.

Note totale	70-58	57-49	48-41	40-30	29-22	21-11
probabilité de passage	100 %	96 %	91 %	80 %	65 %	57 %

Par exemple, un élève ayant une note totale de 25 points a, statistiquement parlant, 65 chances sur 100 de passer en classe de sixième.

Cette probabilité peut se nuancer en fonction de l'âge de l'élève :

Age	1 an d'avance	Age normal	1 an de retard	2 ans de retard	3 ans de retard	4 ans de retard
probabilité de passage	100 %	91,5 %	90,4 %	78 %	35 %	0 %

En d'autres termes, et quelque soit son niveau, plus un élève est âgé, moins il a de chances de passer en classe de sixième.

5 – EXPLOITATION QUALITATIVE DES RÉSULTATS

Il est fort possible d'aller plus loin que les étalonnages en essayant de comprendre la structure des résultats d'une part et les processus dont procéde l'élaboration de la réponse d'autre part.

La structure des résultats apparaît sur la feuille de profil.

A une même note globale peut correspondre des structures différentes.

En premier lieu, il convient de s'interroger sur l'équilibre entre la note de français et la note de calcul. Sont-elles identiques ? L'une est-elle supérieure à l'autre ?

Quelles conclusions peut-on tirer de cet équilibre ou de ce déséquilibre quant au pronostic d'adaptation au collège ?

En second lieu, il est possible pour chaque matière prise successivement en considération de situer et de comparer l'un à l'autre les niveaux atteints dans les différentes rubriques.

L'attention sera retenue par les déséquilibres trop importants d'une rubrique à l'autre, ou bien encore par l'hétérogénéité des réponses dans une même rubrique : par exemple comment interpréter la réussite aux questions III et IV de grammaire et l'échec par le même élève aux questions I et II de cette même rubrique ?

Une explication dans les termes d'une labilité de l'attention est-elle suffisante ? Et si labilité il y a, constitue-t-elle une réserve à prendre en compte dans la décision finale ?

Enfin, on peut en certains cas aller plus loin dans l'analyse en se penchant sur l'étude des traces graphiques que l'on trouvera dans les espaces réservés au brouillon, ou bien à l'occasion de formulation de réponses personnelles, ou bien encore à l'exercice d'expression écrite, ou bien dans le choix de réponses inappropriées.

On recherchera les constantes d'erreur et leur logique.

Ce travail mené à l'échelon d'une classe permet à l'enseignant de prendre conscience des points de difficulté qui donnent lieu à des résolutions partielles ou franchement erronées. Il pourra ainsi en tirer d'utiles renseignements aux plans de la didactique des matières et des processus d'assimilation de nature psycho-cognitive.

On aura donc intérêt à ne point se satisfaire d'une simple note globale.

A l'intérieur même du test il y a possibilité de mener différentes analyses qualitives qui peuvent procurer des éléments d'explication et des éléments de relativisation de cette note.

Dans un deuxième temps on intègrera cette analyse tournée vers l'intérieur du test à des éléments extérieurs afin de construire une synthèse globale qui puisse rendre compte au mieux du niveau scolaire de l'élève, de son mode de fonctionnement et de son dynamisme cognitifs.

6 – ÉLABORATION DU TEST :

Dans cette partie figurent le détail des ingrédients techniques.

Choix des rubriques et des questions :

Deux ordres de contraintes étaient à concilier. Les rubriques et les questions devaient représenter un échantillon valable des programmes officiels mais aussi différencier des niveaux de réussite.

Pour ce faire, à partir des programmes, des manuels et d'exercices effectivement donnés dans les classes, des séries d'une dizaine de questions ouvertes furent données dans les classes à titre d'exercices de révision. Ces pré-expérimentations concernaient des échantillons d'environ 100 élèves tout-venants.

Parmi ces dix questions furent retenues les quatre qui amenaient les degrés de réussite suivants : 12,5 % ; 37,5 % ; 62,5 % et 87,5 %.

Ensuite, toutes les réponses erronées à chacune de ces quatre questions étaient répertoriées et classées selon leur fréquence d'occurence. Les quatre réponses les plus fréquentes furent utilisées pour construire le Q.C.M. en son état actuel.

Problèmes de notation :

Les différentes questions s'étagent sur quatre niveaux de difficulté. Il était possible de choisir une notation à 1, 2, 3 ou 4 points par réponse juste selon son niveau. Nous avons préféré distinguer seulement 2 niveaux de notation. En effet, dans un Q.C.M., et ce malgré toutes les précautions que nous avons prises, cocher la bonne réponse au hasard constitue un risque sensible (1 chance sur 5 dans le cas présent) et attribuer 4 points à un tel type de réponse nous a paru exagéré.

Les niveaux de difficulté furent répertoriés à partir de réponses obtenues suite à une question ouverte.

Il était fort probable que le passage à un Q.C.M. impliquant le changement de la forme de présentation des énoncés et des questions ainsi que la modalité de réponse, modifiait quelque peu les pourcentages de réussite pour chacun des item.

Nous aurions pû reconstruire un classement des item suite à la passation expérimentale. Nous avons préféré conserver la différentiation initiale à notre avis beaucoup plus révélatrice de la difficulté notionnelle en elle-même, la réponse à une question ouverte nécessitant une véritable production (le QCM quant à lui mobilise plutôt une activité de reconnaissance).

Un sondage à posteriori sur 100 protocoles nous a confirmé le bien-fondé d'une «pondération douce» ; tant en Français qu'au calcul, le taux moyen de réussite aux questions de niveaux IV et III s'élève à 60 % et à 80 % par les questions de types I et II.

Le passage au Q.C.M. a donc amorti les différenciations de difficulté notionnelle. En conséquence, c'est plutôt le nombre de bonnes réponses c'est-à-dire le volume des connaissances qui fera la différence entre les performances des élèves et non point le degré de difficulté des notions sous-jacentes.

Recherche d'indicateurs objectifs de correction de l'épreuve «expression» :

On connaît les classiques difficultés de correction des rédactions françaises. Nous avons recherché des critères objectifs, c'est-à-dire se rattachant plutôt à la forme et permettant un comptage relativement indiscutable.

Il nous fallait tester si une telle procédure donnait des résultats raisonnables, résultats ne devant pas trop s'éloigner d'une estimation classique.

Nous avons testé sur 2 classes (N = 51) de la manière suivante : les élèves produisent leur texte dans des conditions le plus proches possibles de la situation de test (voir les consignes de passation).

Les productions sont photocopiées en 2 séries. Les maîtres corrigent leur série selon leurs critères habituels et mettent une note sur 10. Les expérimentateurs corrigent le double des textes selon des critères formels et mettent une note sur 6.

Le tableau suivant montre une commune variation des deux échelle de mesure.

Effectif	Notes scolaires /10	Moyenne des notes au test /6
18	8 - 7	3,5
25	6 - 5	2,3
8	4 - 2	1,8

Echantillon :

La passation expérimentale s'est effectuée dans 38 classes de la proche banlieue parisienne, de villes et de bourgardes de province, soit un effectif de 844 élèves.

En chaque lieu, les expérimentateurs ont pris soin de n'exclure aucun élève des classes avant la passation.

Ils se sont efforcés également, par le choix des classes, de respecter l'équilibre urbain et sociologique entre classes de Z.U.P., classes des faubourgs, classes du centre de la cité...

Cet échantillon contenait 38 % d'élèves ayant un an de retard ou plus dans leur scolarité.

Données brutes :

Nous présentons deux tableaux de données brutes : le premier fait correspondre le nombre de points et la décision de passage. Il est à la base des deux étalonnages présentés du chapitre 4.

Le deuxième tableau présente les fluctuations différentielles en fonction du retard scolaire. On y voit d'abord que le taux de décisions de non passages s'élève à 12 % de l'effectif.

La colonne n° 2 indique bien que le passage est lié au niveau (reprise de l'étalonnage) mais la dernière ligne montre que cette règle est pondérée par l'âge de l'élève : plus l'élève est âgé, et moins il a de chances de passer.

Ainsi, quelque soit le niveau au test un élève présentant 1 an d'avance passera en sixième alors qu'un élève ayant 3 ans de retard n'a qu'une chance sur 3 d'accéder à cette classe.

Liaison français - calcul :

Un indice de corrélation, le rhô de Spearman, appliqué à 100 protocoles tirés au hasard prend la valeur .67 (valeur : identique à celle trouvée au C.P. !) On peut dire que, globalement les élèves ont tendance à obtenir des résultats sensiblement équivalents en français et en calcul.

points	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
passage en 6è	1					1	1	1	1	1	2	3	1	4	2	4	5
non passage					1		1	1			3	1	1	1	1		2

points	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44
passage en 6è	6	8	18	8	16	22	13	14	12	14	19	20	19	32	28	29	23
non passage	5	7	3	2	3	4	5	2	5	7	4	3	8	4	2	5	1

points	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61
passage en 6è	29	35	26	25	38	22	21	33	22	30	24	19	17	14	16	12	9
non passage	3	3	3	2	1		4	1		1		1	1				

points	62	63	64	65	66	67	68	69	70
passage en 6è	1	5	7	7				1	1
non passage									

Points au test	Taux moyen de passage	Elèves en avance (1,1 % de N)	Elèves à l'heure (60,7 % de N)	1 an de retard (24,5 % de N)	2 ans de retard (10,6 % de N)	3 ans de retard (2,7 % de N)	4 ans de retard (0,2 % de N)
70 58	100 %	100 % * (4/4)	100 % (58/58)	100 % (11/11)			
57 49	96 %	100 % (3/3)	98 % (162/166)	98 % (48/49)	93 % (13/14)	33 % (1/3)	0 % (0/1)
48 41	91 %	100 % (1/1)	92 % (149/162)	93 % (61/66)	94 % (14/15)	33 % (2/6)	
40 30	80 %	100 % (2/2)	83 % (87/106)	91 % (55/61)	71 % (29/41)	37 % (4/11)	0 % (0/1)
29 22	65 %		65 % (11/17)	62 % (11/18)	77 % (10/13)	33 % (1/3)	
21 11	57 %		50 % (2/4)	66 % (2/3)	58 % (4/7)		
	Σ	100 % (10/10)	91,5 % (469/513)	90,4 % (187/207)	78 % (70/90)	35 % (8/23)	0 % (0/2)

Lecture du tableau :

Exemple case * : cette case concerne les élèves ayant un an d'avance et entre 58 et 70 points au test. Tous ces élèves - 100 % - sont passés en classe de sixième (4 passages pour 4 élèves).

TEST
DE PASSAGE EN SIXIEME

Elaboration du contenu des épreuves :

- *Chamaulte Pascale, institutrice*
- *Demay Guy, psychologue*
- *Pasquier Daniel, docteur en sciences de l'éducation*
- *Thomas Claudine, psychologue.*

Etalonnage :

- *Bertho José, psychologue*
- *Chamaulte Pascale, institutrice*
- *Dupart Claude, psychologue*
- *Leclerc Hélène, rééducatrice*
- *Leduc Jacqueline, psychologue*
- *Marquet Claude, C.I.O.*
- *Rebours Claude, psychologue*
- *Ravard, psychologue*
- *Vidalenc Patrice, instituteur.*

Nos remerciements aux maîtres et maîtresses qui nous ont accueilli dans leurs classes.

Conception et mise en forme :

- *Pasquier Daniel.*

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Nom : . . . . . *Classe :* . . . . .

Prénom : . . . . . *Date :* . . . . .

– CONSIGNES –

Ce test de français comprend 6 parties : grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire, lecture, expression.

Lis bien attentivement les consignes suivantes qui t'expliquent comment il faut faire.

Pour répondre aux questions des cinq premières parties, il te suffira de placer une **croix et une seule** en face de la bonne réponse.

Voici un exemple :

Au présent de l'indicatif, le verbe chanter à la 2ème personne du pluriel s'écrit :

je chanterai	
nous chantons	
vous chantez	X
tu chantes	

On fait une croix dans la case en face de la bonne réponse «vous chantez». On n'a pas placé d'autres croix car il n'y a toujours qu'**une seule bonne réponse.**

Tu remarqueras qu'en face de la dernière case il n'y a rien d'écrit. Pourquoi ? si tu penses que la bonne réponse ne se trouve pas parmi les réponses proposées tu utiliseras cette ligne disponible pour y inscrire la réponse que tu auras trouvée.

Si tu n'as pas bien compris, tu demandes **maintenant** une explication au maître ou **à la maîtresse.**

C'est seulement à la sixième partie «expression» qu'il faudra écrire pour répondre.

Fais bien attention. Ce n'est pas parce qu'il suffit de mettre une croix ou parfois d'écrire une courte réponse que c'est facile.

Réfléchis bien avant de noter ta réponse. Tu essaies de répondre à toutes les questions. Si une question te paraît vraiment trop difficile, tu passes à la suivante pour ne pas perdre trop de temps.

Tu travailles à ta vitesse, et tu refermeras le cahier dès que tu auras terminé.

Attends le signal avant de commencer.

EAP

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Editions Scientifiques et Psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux
Dépôt légal 1er trimestre 1985

Grammaire

Sous les branches basses, le chat noir guette sa proie.

Dans cette phrase, le groupe sujet est :

- sous les branches basses
- le chat noir
- guette sa proie
- le chat
-

Voici 4 phrases. Coche celle dans laquelle le mot la est un pronom personnel

- la pomme tombe
- cette pomme-là tombe
- cette pomme tombe, je la ramasse
- cette pomme est tombée là
-

La jupe est jaune

Dans cette phrase, le mot jaune est :

- attribut du sujet la jupe
- complément d'objet direct du verbe est
- attribut du verbe être
- complément de manière du verbe est
-

La voiture rouge qui démarre en ce moment appartient à mon oncle.

Dans cette phrase il y a une proposition relative. C'est :

- qui démarre
- à mon oncle
- qui
- la voiture rouge qui démarre
-

Conjugaison

Le verbe **revenir** à la 3ème personne du singulier du passé composé s'écrit :

je suis revenu	
il est revenu	
il revenait	
il était revenu	

Le verbe **commencer** à la 1ère personne du pluriel de l'impératif s'écrit :

nous commençons	
nous commençions	
commençons	
commence	

Le verbe **remercier** à la 1ère personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif s'écrit :

nous remercions	
nous remerçions	
je remerciais	
nous remerciions	

Le verbe **manger** à la 2ème personne du pluriel du passé simple s'écrit :

vous mangâtes	
tu mangi	
vous mangeates	
vous mangâte	

orthographe

Les beaux jours sont . . . . . .

choisis le mot qui complète

le mieux la phrase.

revenu	
revenus	
revenues	
revenue	

J'ai fait . . . . au repas que maman a préparé.

Choisir le mot convenablement

écrit pour compléter la phrase.

oneur	
honeur	
honneur	
onneur	

Je mange un beau fruit.

Comment cette phrase

s'écrira-t-elle au pluriel ?

je mange des beaux fruits	
nous mangeons des beaux fruits	
ils mangent des beaux fruits	
nous mangeons des beau fruit	

Tous les enfants aiment les sucreries sans. . . .

Trouve le mot bien écrit

qui complète la phrase.

expetion	
exepetion	
exepcion	
excebtion	

Vocabulaire

Le dompteur excitait le fauve.

exciter veut dire :

- amuser
- faire peur
- monter
- énerver
-

On avait fait un gigantesque tas de bois pour les feux de la Saint-Jean d'été.

gigantesque veut dire :

- haut
- grand
- énorme
- petit
-

Il apprit à ses dépens.

à ses dépens veut dire :

- A sa seule charge
- Il n'a dépendu que de lui
- cela lui a coûté de l'argent
- comme il a pu
-

C'était un bon négociant.

négociant veut dire :

- homme intelligent
- marchand - homme d'affaires
- marchand d'esclaves
- homme qui veut la paix
-

Lire attentivement le texte suivant :

La poule aux œufs d'or.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor :
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Jean de la Fontaine.

Répondre, à partir de ce texte, aux deux premières questions de la page suivante.

lecture

Le propriétaire tua la poule et l'ouvrit. Pour quelle raison ?

- Il crut que dans son corps elle avait un trésor
- Les œufs ne lui rapportaient rien
- Il voulut savoir comment elle pouvait pondre des œufs
- Il voulut savoir si elle était comme toutes les poules

Choisir la morale adaptée à la fable.

- cette histoire avait un sens très drôle
- j'ai aimé cette histoire
- ce n'est pas très clair
- il vaut mieux se contenter de ce que l'on a

Les moules sauvages vivent en colonies.

On les voit . . . . les rochers battus par la mer.

Quel mot doit-on mettre à la place des pointillés ?

- dans
- bien
- sur
- sous

A l'âge où les gosses s'agitent autour des jupes de la mère, le petit Vincent Van Gogh s'isolait . . . . jardin ou dans les bois pour y contempler l'activité champêtre.

Quel mot faut-il écrire à la place des pointillés ?

- dans
- au
- le
- vers

Expression

Aujourd'hui ton ami Michel a douze ans. C'est son anniversaire. A cette occasion il organise une petite fête avec ses camarades et il t'a invité.

Raconte le meilleur moment de cette agréable journée.

(Tu as dix lignes pour écrire).

FIN

Imp. "EDIPUB" - 45.07.10.25

ÉPREUVE DE CALCUL

Nom : . . . . . *Classe :* . . . . .

Prénom : . . . . . *Date :* . . . . .

– CONSIGNES –

Ce test de mathématiques comprend 6 parties : numération, opérations, mesures, problèmes, fonctions numériques, géométrie.

Lis bien attentivement les consignes suivantes qui t'expliquent comment procéder.

Pour répondre aux questions posées, il te suffira de placer une croix et une seule en face de la bonne réponse.

Voici un exemple :

18 : 1 000

Le résultat de cette opération est

1,8	
18 000	
0,018	X
9	

Tu remarques qu'on a tracé une croix en face de la bonne réponse 0,018. Il n'y a qu'une seule croix à placer car il n'y aura toujours qu'une seule bonne réponse à chaque question.

Tu remarques également qu'à gauche de la dernière case il n'y a rien d'écrit sur la ligne.

C'est fait exprès. Si tu penses que la bonne réponse n'est pas parmi les réponses proposées tu pourras ainsi disposer d'une ligne pour inscrire la réponse que tu auras trouvée.

Si tu n'as pas bien compris ces explications, tu demandes tout de suite au maître ou à la maîtresse de te dire ce qu'il faut faire.

EAP

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Editions Scientifiques et Psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux
Dépôt légal 1er trimestre 1985

Tu feras bien attention : mettre une croix c'est vite fait. Mais il faut qu'elle soit **en face de la bonne réponse. Alors réfléchis bien** avant de noter ta réponse.

Si une question te paraît trop difficile, tu passes à la suivante pour ne pas perdre trop de temps.

Si tu as besoin de poser une opération, ou de faire un petit dessin, un tableau pour trouver ta réponse tu utiliseras la partie notée (brouillon) et située à gauche de la question. Quand il n'y a pas de partie (brouillon) cela veut dire que tu dois trouver directement la réponse.

Tu travailles à ta vitesse, et tu refermeras le cahier dès que tu auras terminé.

Attends le signal avant de commencer.

Numération

Le nombre **trois millions deux cent cinquante et un mille trois cent douze** s'écrit de quelle manière avec des chiffres ?

- 3 251 000 312
- 325 132
- **3 251 312**
- 325 100 030 012

(brouillon)

1 212 501 203 . . . . . 121 251 203

Entre ces deux nombres par quel signe peut-on remplacer les pointillés ?

- <
- >
- =
- ////////

Comment écrit-on **trente deux millièmes** avec des chiffres ?

- 32 000
- 32
- 0,032
- 0,0032

(brouillon)

0,013 peut s'écrire sous la forme d'une fraction décimale. Laquelle ?

- $\frac{0,013}{1\,000}$
- $\frac{1\,000}{0,013}$
- 13
- $\frac{13}{1\,000}$

(brouillon)

Opérations

(brouillon)

128 x 54

Combien trouve-t-on ?

1 152	
6 882	
6 512	
6 912	

On compte de 12 en 12

50 - 62 - 74 ...

Quelle est la bonne suite ?

86 - 98 - 110 - 122 - 134	
86 - 98 - 100 - 112 - 124	
86 - 108 - 120 - 144 - 156	
86 - 98 - 110 - 122 - 154	

(brouillon)

3 000 – 1 841,125

Quel est le résultat correct ?

1 158,875	
1 159,875	
1 159,125	
2 158,875	

(brouillon)

On compte l'opération

4,624 : 74

Quel résultat doit-on obtenir ?

0,624	
0,0624	
62,4	
6,24	

		Mesures	
(brouillon)	Convertissons 3 mètres en centimètres Nous obtiendrons :	30 cm	
		300 cm	
		0,03 cm	
		3 cm	
(brouillon)	On peut changer des kilogrammes en hectogrammes Par exemple 28,5 kg = ?	28,5 hg	
		2,85 hg	
		0,285 hg	
		285 hg	
(brouillon)	Combien 63 kilogrammes feront-ils de tonnes ?	0,63	
		0,063	
		6300	
		63	
(brouillon)	Un champ rectangulaire a pour périmètre 1,25 km. Sa largeur a pour mesure 150 m. Quelle sera la mesure de sa longueur ?	950 m	
		475 m	
		1 100 m	
		2,75 km	

Problèmes

(brouillon)

Je t'échange 3 sucettes contre 21 bonbons.

Je t'échange 9 sucettes contre combien de bonbons ?

189	
126	
42	
63	

(brouillon)

A l'épicerie j'ai dépensé 109,50 F.

J'ai donné à la vendeuse 2 billets de 50 F et un billet de 20 F.

Combien m'a-t-elle rendu ?

11,50 F	
39,50 F	
21,50 F	
10,50 F	

(brouillon)

La mesure du côté d'une table carrée est de 55 cm.

Calcule son périmètre en mètres :

110	
2,20	
220	
1,10	

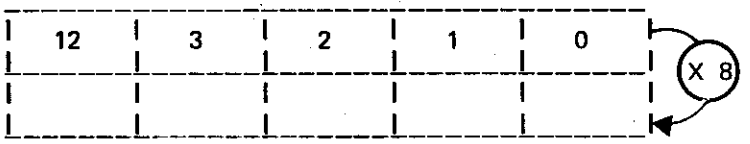
(brouillon)

Avec mon argent je peux acheter 2 livres à 8,50 F pièce, mais il me manque 4,60 F pour acheter 3 disques.

Quel est le prix d'un disque ?

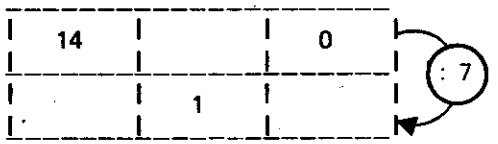
1,50 F	
on ne peut pas savoir	
13,50 F	
15,50 F	

Fonctions numériques



Quelle est la série qui complète le tableau ?

98 - 24 - 16 - 8 - 0	
96 - 24 - 16 - 8 - 0	
96 - 18 - 16 - 8 - 0	
104 - 24 - 16 - 8 - 0	



Quels sont les 3 nombres qui complètent ce tableau ?

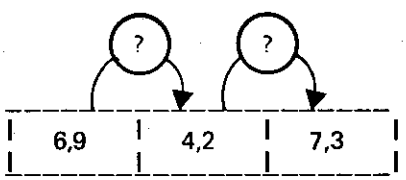
7 2 0	
7 3 0	
7 7 0	
2 7 0	

On passe d'une recette de gâteau pour 10 personnes à une recette pour 5 personnes.

œufs	farine	beurre	sucre
4	180 g	120 g	200 g
2			

Quels sont les 3 nombres qui complètent le tableau ?

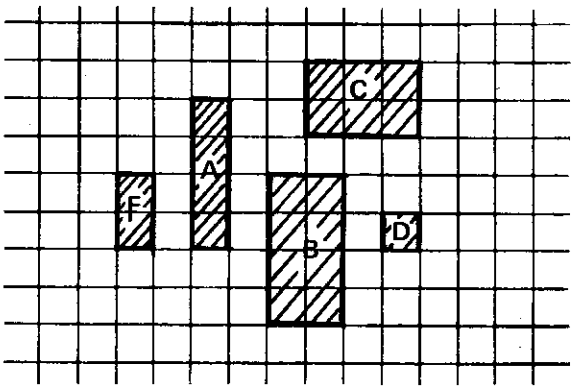
65 - 60 - 100	
720 - 480 - 800	
360 - 240 - 400	
140 - 180 - 200	



Quels sont les 2 nombres qui peuvent remplacer les ?

+ 11,1 - + 3,1	
– 2,7 - – 3,1	
– 2,7 - + 3,1	
+ 2,7 - + 3,1	

Géométrie



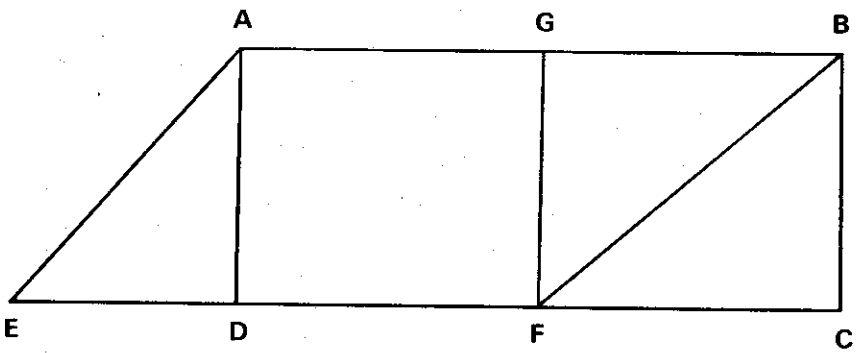
Quelle figure obtiendras-tu si tu doubles les proportions de la figure F ?

figure A	
figure B	
figure C	
figure D	

Soit un cercle de centre 0 et de rayon R = 1,5 cm.
Calcule son diamètre (en cm)

(brouillon)

1,5	
30	
9,42	
4,71	
3	



La figure A D E a un nom. C'est un :

trapèze	
rectangle	
losange	
triangle	

Sur une droite (D) on porte un segment [A B].

De part et d'autre de B on place les points R et S, R étant à gauche de B

On a A B = 8,5 cm et B R = B S = 6 cm.

Trouve la mesure de [A S] en cm.

(brouillon)

14,5	
6	
2,5	
8,5	

FIN

TP6F–G

CONFIDENTIEL

GRILLES DE CORRECTION
— épreuve de français —

Grammaire - p. 2 -		Conjugaison - p. 3 -		Orthographe - p. 4 -		Vocabulaire - p. 5 -		Lecture - p. 7 -		Expression - p. 8 -
								... trésor	X	I_1 Dans le sujet
le chat noir	X	il est revenu	X	revenus	X					I_1
						énerver	X			II_1 Au moins 3 «enrichisseurs»
... ramasse	X	commençons	X	honneur	X	énorme	X			III_2 Segmentation + Syntaxe
								... l'on a	X	IV_2 3 éléments d'introduction
										IV_2
... jupe	X					... charge	X			
				... fruits	X					
								sur	X	
		... remerciions	X							II_1
						... d'affaires	X	au	X	
										III_2
qui démare en ce moment	X	vous mangeâtres	X	exception	X					

EAP

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Editions Scientifiques et Psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux
Dépôt légal 1er trimestre 1985

TP6M-G

CONFIDENTIEL

GRILLES DE CORRECTION
— épreuve de calcul —

Numération - p. 3 -		Opérations - p. 4 -		Mesures - p. 5 -		Problèmes - p. 6 -		Fonctions numériques		Géométrie - p. 8 -	
				300 cm	X			... 8 - 0	X	figure B	X
3 251 312	X										
		6 912	X			63	X				
		... 134	X					7 2 0	X		
>	X										
				285 hg	X	10,50 F	X				
										3	X
		1.158,875	X								
				0,063	X	2,20	X				
0,032	X										
										triangle	X
								90 - 60 - 100	X		
										14,5	X
		0,0624	X	475 m	X						
								− 2,7 - + 3,1	X		
$\frac{13}{1.000}$	X										
						7,20	X				

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Editions Scientifiques et Psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux
Dépôt légal 1er trimestre 1985

TP6–P

PROFIL

FEUILLE de PROFIL

nom : . . . . . *prénom :* . . . . . *classe :* . . . . . .

FRANÇAIS

Niveau de la question	gram.	conj.	orth.	voc.	lect.	exp.
IV	2	2	2	2	2	2
III	2	2	2	2	2	2
II	1	1	1	1	1	1
I	1	1	1	1	1	1
Total partiel /6						

Total français ____ /36

MATHÉMATIQUES

num.	opér.	mes.	prob.	fonc. num.	géom.	Niveau de la question
2	2	2	2	2	2	IV
2	2	2	2	2	2	III
1	1	1	1	1	1	II
1	1	1	1	1	1	I
						Total partiel /6

____ /36 Total math.

Total général ____ /72

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Editions Scientifiques et Psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux
Dépôt légal 1er trimestre 1985

Imp. "EDIPUB" - 45.07.10.25

Etalonnage du TP6 - public CFI. N=78

Décilages.

Français :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0-7	8-11	12	13-14	15	16-17	18	19-21	22-24	25-36

Mathématiques :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0-7	8-12	13-14	15-16	17-18	19-20	21-22	23-26	27-28	29-36

Ensemble :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0-7	8-22	23-27	28-30	31-34	35-36	37-41	42-46	47-50	51-72